

## ÉTONNANTS PHÉNOMÈNES SUR LE RABIOUX

**Maman, les p'tits hydros qui sont sur l'eau ont-ils des ailes ? Mais oui, mon gros bêta, s'ils n'en avaient pas, ils n'surferaient pas... Superbe spectacle de nage en eau vive, les 8 et 9 juillet derniers sur une vague du Rabioux déchaînée, pour la deuxième Fun Cup. Et victoire des Phénomènes du C.I.S.N.**

**Située sur la Durance, à hauteur de Châteauroux Les Alpes, la vague du Rabioux est un terrain de jeux apprécié de tous les amateurs d'émotions en eau vive. Les nageurs l'ont choisie pour mettre en valeur, une fois l'an, leurs acrobaties aquatiques, et la réunion a été baptisée Fun Cup.**

Cinq équipes de quatre nageurs chacune y participaient cette année. Au menu de la compétition : des épreuves de figures imposées, caractérisées par 3 éléments : le bac, l'esquimautage et le surf. Le premier consiste à traverser la Durance, dans la vague du Rabioux, le deuxième à effectuer un tour complet avec son hydro ; le troisième à surfer sur la vague en lâchant les deux mains. Viennent ensuite les épreuves de figures libres, au terme desquelles le jury délibère. Ces deux phases de la compétition ont lieu de jour.

Enfin, à l'heure où les autres sportifs s'adonnent à un sommeil réparateur, quand il fait bien nuit, les adeptes de la nage Fun se livrent à des exhibitions avec son et lumières. Un spectacle préparé durant la semaine précédant la manifestation, par chaque équipe, selon ses possibilités :

Le C.I.S.N. par exemple, déclare avoir suivi un entraînement intensif, profitant des moments où la vague était « libre », c'est-à-dire très tôt le matin, et aux heures des repas. Ainsi donc, pendant 8 jours, des figures plus extravagantes les unes que plus autres avaient été échafaudées (littéralement !) : surf sur la vague, à deux, à trois, juchés sur le même hydro, debout, assis, couché, à genoux, esquimautages par l'avant au cœur de la vague ... Le samedi soir, tout était prêt pour la démonstration.

Mais, depuis deux jours, la canicule aidant, la fonte des neiges, en retard sur son horaire habituel, s'accrut démesurément. Des orages locaux mais diluviens, éclatèrent en fin d'après-midi. 'Le volume d'eau charrié par la Durance s'en trouva considérablement augmenté.

La vague du Rabioux, parfaitement mise en valeur par de puissants éclairages, traduisait bien cette évolution, apparaissant aux yeux du public et des nageurs consternés, gigantesque, démesurée ... : même dans la plus simple attitude surfer sur de plus remous relevait déjà de l'exploit. Adieu pyramides, esquimautages et autres savants numéros : sur le strict plan chorégraphique, on peut dire que l'exhibition a été décevante, mais pour le reste ... le spectacle des nageurs luttant contre les flots déchaînés fut vraiment grandiose.

Bouquet final, après le passage des cinq équipes : un ballet nautique, orchestré par Stéphane Chenal, sur le thème de la naissance de la nage en eau vive. Les feux d'artifices explosaient à très basse altitude, l'éclaira puissant balayait la rivière et transformait la grande vague tantôt en déferlante rouge vif, tantôt en rouleau vert ou jaune, indomptable. Parmi ce déluge de feux et d'eau, des nageurs virevoltaient, surfaient, plongeaient, en toute liberté.

Texte et photos D. Le Fauchoux